

LA CHEVELURE

Il y avait dans la bibliothèque des ouvrages hérité de ton grand-père ou d'une vieille tante, comme vous en avez tous.

En fait les rayons remplissaient la salle envahie d'une poussière diaphane qu'exaltaient les zébrures projetées par le soleil à travers les stores verticaux de très hautes fenêtres.

A droite et à gauche s'accrochaient aux murs recouverts de volume deux escaliers mobiles en colimaçon. Je fus dans un premier temps abasourdi par la majesté de cette pièce qui occupait tout le rez-de-chaussée de l'aile gauche du manoir. Tu m'avais vaguement parlé de ta famille et de sa tumultueuse histoire versant entre pouvoir et contre-pouvoir de rois d'empereurs et de République.

Je la reçus en pleine face.

Je me rendis compte du subterfuge : la timide étudiante que j'avais rencontrée, quasi orpheline et au passé incertain se révélait être l'ineffable héritière d'une lignée entrelaçant à travers trois siècles multiples lettres de noblesse.

Je ne serais jamais venu si j'avais pu un instant imaginer cela, lorsque tu avais remis entre mes mains une longue clé épaisse et noircie. J'étais juste venue pour voir les livres de ton grand-père et de la vieille tante.

Mais qui était ces aïeux qui troublaient et déstabilisaient l'intérêt que je croyais porter à une petite fille isolée et perdue dans un monde injuste.

L'héritière, c'était donc toi ?

Au milieu de la pièce un divan coupait la perspective de la bibliothèque. Il était recouvert d'un drap comme dans une histoire gothique de château abandonné.

Et pourtant cela me paraissait irréel. Non pas irréel, mais incongru : Les plis du drap n'étaient pas en place comme si quelque chose de confus était couché là.

Non, pas confus, non pas quelque chose... Quelqu'un !

Impossible ! Je tenais encore à la main la lourde clé qui m'avait permis avec peine d'ouvrir l'unique accès à cette salle. Je m'approchai hésitant et me résolus enfin à soulever le drap : une chevelure blonde relâcha ses mèches alors que le drap glissait.

Ta chevelure !

Jean-Paul Cabot – mars 2015

A suivre ?